

La fête des Rameaux célèbre l'entrée de Jésus à Jérusalem et marque le début de la Semaine Sainte qui nous conduit jusqu'à la victoire éternelle de la résurrection de Christ. C'est donc un temps de mémoire qui nous permet de nous rappeler tout ce que le Seigneur a accompli pour nous.

Qui est cet homme ?

Plusieurs prophètes ont annoncé la venue du Messie qui libérerait le peuple juif. Lorsque Jésus fait son entrée dans la ville sainte, c'est donc l'assurance de voir cette promesse se réaliser qui pousse la foule à l'accueillir en héros ; elle célèbre son Sauveur et il vient sur un âne.

Tout est symbolique dans ce geste de Jésus qui n'a pas l'habitude de rechercher les honneurs. Jésus se présente comme le Prince de la Paix et IL monte un animal qui symbolise le travail et la pauvreté, à l'encontre du cheval qui est l'animal des riches et des guerriers.

Jésus choisit l'ânesse accompagnée de son ânon. L'ânesse a porté le joug, c'est-à-dire le travail... mais le petit ânon est libre auprès d'elle et il a la chance de participer à cette entrée glorieuse du Christ-Messie dans Jérusalem... On a vu dans ce petit ânon le symbole de l'enfant qui ne sait que donner son amour et sa tendresse. Dans les églises orientales, on choisit ce jour pour inviter tous les enfants à l'église et leur faire la fête, Jésus, le Prince de la Paix veut s'entourer de coeurs d'enfants qui lui sont une louange parfaite... Dans l'Église orientale, les tout-petits offrent au Seigneur la louange de leurs fleurs et de leur grâce en même temps que de leurs cris et de leurs jeux...

Mais ce cortège triomphal sera suivi quelques jours plus tard d'un autre cortège totalement différent. Les acclamations et les palmes seront remplacées par des cris de haine.

Cet homme Jésus nous est donc présenté comme un roi. Mais en lisant le récit de la Passion, il n'y a aucun risque de malentendu. Il ne s'agit pas d'un roi dominateur qui va imposer son autorité par la force des armes. Sa toute puissance est celle de son amour. Il a toujours été du côté des infirmes, des malades, des petites gens, de tous ceux et celles que la société rejette. Quand il parlait de Dieu, c'était toujours avec beaucoup d'amour. Il le présentait comme son Père. Il parlait et agissait au nom de Dieu. C'est pour cela que ses adversaires ont fini par l'arrêter et le faire mourir sur une croix.

Il serait bon de vraiment vivre en communion avec Jésus qui vit ses dernières heures sur terre...

Une bonne manière de communier aux sentiments de Jésus en ces jours de préparation immédiate à la fête de la VIE qui est PÂQUES, c'est de parcourir le Chemin de la Croix en compagnie de Jésus et de Marie. Cette dévotion semble du passé, mais elle fut pour beaucoup de saints un chemin de croissance spirituelle... Accompagnons Jésus dans sa souffrance pour avoir part à la grande Joie de la RÉSURRECTION...